



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

Sécurité dans la pâture et les aires de sortie

Dans un article paru dans le numéro de décembre, nous vous avons parlé des risques de blessures encourus dans l'écurie. Les situations dangereuses rencontrées dans la pâture et dans les aires de sorties ne doivent pas être sous-estimées. Des mesures simples comme enlever les licols aux chevaux et installer des clôtures bien visibles pour les animaux permettent de limiter considérablement les risques de blessures.

Chaque cheval devrait pouvoir sortir tous les jours, que ce soit dans un pré ou dans une aire de sortie stabilisée, et cela en plus des autres activités avec le propriétaire. Une étude récente sur les conditions de détention des équidés en Suisse montre que plus de 70 % des chevaux qui n'ont pas un accès à une aire de sortie en permanence sortent quotidiennement sur une pâture ou dans un paddock : ce nombre élevé est réjouissant par rapport à ce qui se faisait autrefois. Cela a un impact positif sur la santé et le bien-être des animaux. Cependant, le risque de blessures dues à la pâture a augmenté en conséquence, mais il peut être réduit par de simples précautions.

Pas de licol au pré

Les chevaux lâchés libres sans surveillance ne devraient pas porter de licol car ils pourraient rester coincés quelque part. Ce risque existe également pour les couvertures ou les masques de protection contre les insectes, mais ceux-ci sont généralement munis d'un point de rupture. En revanche, les licols d'écurie et surtout les licols en corde sont trop solides et se déchirent rarement. Les chevaux peuvent ainsi se coincer dans le licol (p.ex. en se grattant la tête avec les postérieurs), ce qui peut causer des blessures graves. Si vous avez déjà vu une photo d'un cheval pendu à un licol, vous ne pouvez que secouer la tête devant une telle négligence de la part du détenteur de l'animal.

Privilégier des barrières avec un large espace entre les barres horizontales

Les panels métalliques sont certes pratiques mais ils peuvent se révéler dangereux selon l'espacement des barres horizontales. Ils ne devraient pas être utilisés dans les aires de repos ou dans les emplacements où les chevaux se roulent, car les chevaux qui sont

couchés peuvent s'y coincer les jambes. Ce risque existe également lorsque deux chevaux ont des interactions sociales (p.ex. agression ou jeu) à proximité d'une telle barrière. Au pire des cas, il faut s'attendre à des fractures au niveau des membres si une jambe reste coincée entre deux barreaux. La distance entre les barreaux et les lices doit être suffisamment grande pour permettre à un cheval de retirer sa jambe coincée le cas échéant.

Plusieurs types de matériau peuvent être utilisés pour les clôtures des paddocks. Les clôtures électriques conviennent également à condition que l'aire de sortie soit suffisamment grande (c'est-à-dire au moins la surface minimale prescrite par l'Ordonnance sur la



Une frayeur soudaine et un mouvement brusque de la tête vers le haut peuvent se révéler dangereux lorsque l'espace entre deux barreaux est trop petit (HNS). Ein plötzliches Erschrecken und brüskes Hochschnellen des Kopfes kann gefährlich werden, da der Zwischenraum zwischen den zwei Stangen zu eng ist (SNG).



protection des animaux). Il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas d'arêtes vives ou de clous saillants et privilégier les formes arrondies. S'il y a des poulains dans l'écurie, il faut ajouter une protection supplémentaire pour eux dans le paddock. Sinon, le poulain risque de passer de l'autre côté de la clôture en se roulant ou en s'allongeant, semant la panique tant chez la mère que chez le poulain.

Taille, forme et clôture des pâtures

En raison du comportement du cheval en tant qu'animal de fuite, les pâtures doivent avoir une forme plutôt rectangulaire. Cela est bénéfique pour le déplacement des chevaux. Les goulets d'étranglement et les culs de sac doivent être évités sur la pâture, par exemple à l'entrée. Ceci est d'autant plus important lorsque plusieurs chevaux sont lâchés sur la même pâture. De cette façon, il est possible d'éviter qu'un cheval ne se sente acculé dans un coin et réagisse en conséquence en donnant des coups de pied ou en mordant.

Les blessures causées aux chevaux par des clôtures sont probablement la cause la plus fréquente d'accidents sur les pâtures et dans les aires de sortie. On rencontre encore trop souvent des clôtures de bois pourries, des matériaux en éclats, des clous saillants, des grilles de mailles ou des fils électriques peu visibles pour le cheval. La probabilité de s'échapper augmente, de même que les risques pour les animaux et l'environnement. Il peut en résulter des blessures graves lors desquelles le toron s'enroule étroitement autour de la jambe et provoque des coupures profondes.

Plantes toxiques sur la pâture

Les chevaux sont beaucoup plus sensibles aux poisons, aux résidus d'engrais ou de pesticides que les ruminants, raison pour laquelle il faut être particulièrement prudent. Les plantes non indigènes comme le séneçon jacobée se répandent de plus en plus dans nos régions et devraient être systématiquement éliminées des pâtures. D'autres plantes toxiques sont : le colchique d'automne, l'if, la fougère aigle ou la belladone noire. Afin de pouvoir réagir rapidement à une éventuelle intoxication, des symptômes tels que difficultés respiratoires, paralysie, ataxies, décoloration des muqueuses ou crampes doivent être reconnus par le détenteur de l'animal. Il est recommandé d'examiner régulièrement les pâtures afin de détecter la présence de plantes toxiques pour pouvoir les enlever avant la dissémination des semences qui contaminent



Le séneçon jacobée hautement toxique à ne pas confondre avec le millepertuis (HNS).
Das stark giftige Jakobskreuzkraut, nicht zu verwechseln mit dem Johanniskraut (SNG).

App Toxiplant – plantes toxiques

- Langue : français
- Informations relatives à 70 plantes différentes
- Disponible dans AppStore et Google Play Store

l'ensemble de la pâture. Certaines plantes sont encore toxiques lorsqu'elles sont séchées, ce dont il faut tenir compte lors de l'affouragement du foin. Les balles de foin contiennent souvent du colchique d'automne. En collaboration avec le journal allemand Cavallo, le Haras national suisse d'Agroscope met à disposition des détenteurs de chevaux une application pour smartphone appelée « Toxiplant » qui décrit les plantes toxiques les plus importantes pour les chevaux. Cette application permet d'identifier plus aisément et rapidement les plantes potentiellement dangereuses et donne des conseils pour les premiers secours.

Conclusion

Les détenteurs de chevaux responsables reconnaissent les dangers dans l'écurie et sur la pâture et peuvent ainsi réduire les risques de blessures. Ainsi, les chevaux peuvent profiter de sorties quotidiennes en plein air. Des stimuli environnementaux et des choses à observer et à écouter aident le cheval à développer un certain calme et à diminuer le nombre de situations dangereuses.

Laura Kreis, Bureau de conseils cheval
Agroscope, Haras national suisse, HNS